

LES
Charbons des Territoires Nord-Ouest
 DE L'AMÉRIQUE DU NORD

[62233(73)]

L'étude des mouvements généraux des charbons aux Etats-Unis montre que le grand bassin Appalachien, qui s'étend à peu près parallèlement à la côte de l'Atlantique dans sa partie Nord, pour s'infléchir vers l'intérieur dans sa partie Sud, ce qui lui permet d'envoyer ses produits vers l'Est, c'est-à-dire, vers la côte Atlantique, n'avait pas, jusqu'à ces années dernières, rencontré, vers l'Ouest, une concurrence bien redoutable de la part des terrains houillers des territoires Nord-Ouest.

La production houillère de ces territoires, en 1902, a pris un développement qui peut être apprécié par la comparaison des chiffres de 1901 et de 1902 :

Production des Territoires Nord-Ouest.

Nature des produits.	1901	1902
	<i>Short tons</i>	<i>Short tons</i>
Charbons bitumineux et lignites	331,907	494,087
Anthracite	14,742	16,587
Totaux. . . .	346,649	510,674

La différence entre les deux années a donc été de 164,025 *short tons*, ce qui constitue pour 1902 un accroissement de 47 %.

La grande grève de l'antracite des Etats-Unis, en 1902, et sa réaction sur les autres combustibles minéraux ont eu pour conséquence d'entraver les expéditions habituelles de l'Est des Etats-Unis, vers l'Ouest, et par suite de stimuler la production des territoires dont il est ci-dessus question.

Les chiffres de 1902 ne sont pas encore bien élevés, mais l'exercice a mis en relief l'étendue et la richesse des terrains houillers du Nord-Ouest, et la possibilité d'une production qui, un jour affranchira les *Northwest Territories* de leur dépendance des Etats-Unis, pour leur approvisionnement en combustible.

M. Arthur-L. Sifton, *Commissioner of Public Works* des Territoires du Nord-Ouest, constate le fait dans son *Annual Report* de 1902. Il admet, il est vrai, que les terrains houillers anthracifères ne sont pas suffisamment développés, pour permettre d'espérer qu'ils feront face à tous les besoins, mais il lui semble évident qu'en ce qui concerne les lignites et les bitumineux, les territoires possèdent des approvisionnements *inépuisables* (*sic*).

Ces constatations, jointes à d'autres indices, signalés dans les différents terrains houillers des Etats-Unis, permettent de prévoir, dans un avenir peut être prochain, le refoulement vers l'Est de la production toujours croissante des terrains houillers des Etats orientaux de la Grande Fédération américaine et, par suite, la nécessité, pour les producteurs houillers américains, de trouver de nouveaux débouchés à leurs combustibles minéraux. Ils les chercheront dans les deux Amériques, au-delà de l'Atlantique et, par le canal de Panama, lorsqu'il sera exécuté, vers le Pacifique où, très probablement, ils rencontreront alors les charbons australiens et autres et, plus tard, les charbons chinois. En sorte que les champs les plus libres pourraient bien être ceux offerts par les Amériques, par le vieux continent européen, aux gisements montrant déjà quelques indices de fatigue, et par les vastes territoires africains dont un bon nombre semblent dépourvus de gisements houillers.

Cette nécessité sera d'autant plus impérieuse que, s'il semble peu probable qu'un recul puisse se manifester, de longtemps, dans le développement des charbonnages des Etats-Unis, il est certain que l'activité industrielle des Américains se régularisera et, avec elle, la consommation du combustible.

Alors les marchés houillers du monde auront à compter avec un nouveau et puissant fournisseur et la tendance universelle vers l'abaissement du fret, spécialement à travers l'Atlantique, favorisera

ses entreprises sur les marchés européens, principalement ceux des foyers de civilisation de l'Europe occidentale et du bassin méditerranéen.

La réalisation de ces prévisions serait favorisée par un puissant courant d'échanges que les Etats-Unis auraient grand intérêt à développer, entre l'Ancien et le Nouveau Monde. La production de ses grands centres d'activité en serait d'autant plus favorisée que les charbons américains constitueraient un merveilleux appoint pour le fret. Les exemples fournis par la Grande-Bretagne montrent combien le charbon fut précieux pour assurer sa puissance maritime et son développement industriel et commercial.

Il y a quelques années, divers pourparlers et des projets, nous apparaissant sous le mirage des combinaisons d'au-delà de l'Atlantique, avaient provoqué des craintes et des espérances, suivant les intérêts qui s'agitent sur les marchés houillers européens. De bons esprits pronostiquèrent, alors, une invasion imminente des charbons américains en Europe. De ces prévisions, à leur réalisation, il y avait sans doute un peu plus loin que de la coupe aux lèvres, mais pour être retardé l'événement ne reste pas moins très probable.

ED. L.
